LE CANADA'

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 15 Decembre 1890

☞LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Nous publierons demain en première page une forte étude sur Parnell.

L'explorateur Stanley, sera à Montréal sous peu, et il donnera une conférence sur ses voyages.

Le trésorier de Québec a nié samedi que la Banque le Montréal ait refusé de prêter de l'argent à son gouvernement.

Les ennemis de Parnell recourent à la violence et mettent volontiers habits bas pour employer l'argument du poing.

Voici qu'un inconnu écrit que c'est lui, et non Lamontagne, qui a tué Michel Pré de Sherbrooke. Tout comme pour Birchall.

L'UNION LIBERALE voit avec bonheur le grand nombre de projets de lois franchement libérales déposées à la législature de Québec.

Il y a près de 10,000 cas de cholera dans le Guatemala. C'est proche, mais nous avons heureusement l'hiver pour protecteur.

A l'avenir les prêtres d'Antigonish n'auront plus le pouvoir d'absoudre les débitants de boissons enivrantes. L'évêque se réserve à lui seul, ce pouvoir.

LE MONITEUR DE ROME annonce que les hautes banques européennes ont déclaré ne plus vouloir rien faire pour l'Italie, dont la situation financière est trop critique.

Une jeune fille d'Innspruck, âgée de 17 ans et très forte, a été inoculée pour un cas de *lupus* à la figure avec la lymphe du docteur Koch. Elle a succombé presqu'immédiatement à une attaque de paralysie.

LE SIECLE, de Paris, dit que les jésuites vont, avec l'assentiment du Vatican, fonder une banque avec un capital de vingt millions de piastres, dont la moitié souscrite par eux. Elle s'appellerait le *Crédit*.

Le gouvernement anglais vient de lancer une proclamation pour retirer de la circulation, à partir du 1er mai prochain, toutes les pièces d'or frappées antérieurement à l'avènement au trône de la reine Victoria. Après la date mentionnée, les mêmes pièces d'or n'auront plus cours légal.

Notre article sur l'instruction publique donne le cauchemar à la VÉRITÉ. Elle s'en sert pour tomber sur M. Mercier et sur tous ceux qui veulent retirer le système de l'ornière, le remonter à neuf. Tout ce branle bas n'empêchera aucunement les réformes : elles sont nécessaires, elles seront faites.

S. A. R. le prince de Galles se propose de changer cet hiver l'heure du dîner à Londres. Jusqu'ici l'heure fashionable était tardive ; on se mettait à table à huit heures et demie et même neuf heures.

Le prince de Galles désire fixer à huit heures le moment du dîner, et la société de Londres ne manquera pas d'adopter l'heure princière.

Une élection pour la législature locale de la Nouvelle Ecosse vient d'avoir lieu à Darmouth.

Le candidat du gouvernement, M. Forman Hatfield, l'a emporté par 800 à 1000 voix de majorité sur le Dr Landry, Acadien français, qui était le candidat de l'opposition.

Les Acadiens-français forment le tiers de cette circonscription électorale, mais il paraît que le plus grand nombre d'entre eux ont voté pour le candidat anglais.

On annonce que l'on vient de créer à Paris une agence spéciale qui rendra de bien grands services aux gens superstitieux :

Quand on sera menacé de se trouver treize à table, cette agence fournira désormais le quatorzième convive.

Inutile d'ajouter que ce quatorzième convive sera un homme du monde quand il le faudra, et même une grande personnalité parisienne....si besoin est.

Il suffira de prévenir à la dernière minute ; un stock sera toujours prêt.

Un reporter de l'EMPIRE a interviewé M. Chapleau, à Montréal, après l'élection de Napierville, relativement à l'attitude prise par celui-ci, pendant la lutte, sur la question du tarif douanier. Plusieurs journaux ont soutenu avec plus d'audace que de savoir que le gouvernement fédéral avait fait un pas vers M. Laurier ou plutôt vers Sir Richard Cartwright.

Nous donnons au long l'interview de l'EMPIRE afin de prouver jusqu'à quel point nous avions raison de soutenir (dernièrement encore contre le MAIL,) que Sir John Macdonald avait toujours été en faveur d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. C'est réellement étonnant de s'entendre dire par des journaux qui ont la prétention d'être sérieux, que le parti conservateur a fait une volte-face. Tout le monde se rappelle ou au moins devrait se rappeler le discours prononcé par Sir John Macdonald en 1878, où il disait : *If we cannot get reciprocity of trade with the United-States, let us have reciprocity of tariffs. Si les Etats Unis nous refusent la reciprocité du commerce, demandons leur reciprocité des tarifs.*

Cette définition de son programme —et il n'en a jamais devié— nous semble assez claire pour empêcher toute collision avec des gens qui veulent commettre.

Chronique Parisienne

A Paris le vent est aux bacilles et aux microbes. La découverte de Koch qui concentre d'ailleurs l'attention de l'un vers entier, a eu fièvre le monde médical et scientifique. Les Professeurs Cornil, Germain Sée et d'autres encore expérimentent avec la lymphe fournie par l'éminent Berlinois. Les scrofuleux, les tuberculeux accourent se soumettre à l'action du vaccin sauveur.

Les phtisiques ont suspendu leurs quintes de toux pour entendre raconter, des larmes dans les yeux, la fin de leurs misères. Tous ces décharnés, crachotants et cachectiques au teint terreux, aux orbites excavées, aux joues creusées et brûlantes se prennent à espérer une vie meilleure, soulèvent leur tombe à demi clouée, se cramponnent à cette planche de salut et oublient pour le mieux bénir que le dompteur du terrible microbe est un Allemand....

Pourtant les résultats constatés par les présents essais des médecins français sont, loin de répondre à l'attente entretenue par les admirateurs de Koch. La découverte de ce dernier serait surtout un excellent moyen de diagnostic de la tuberculose. L'inoculation serait même préjudiciable au malade dans les de lésions avancées. Le lupus serait toutefois guéri, les lésions pulmonaires débusquées enrayées et tous leurs symptômes ordinaires tels que sueurs nocturnes, emaciation, fièvre etc supprimés. Il est sûr que cette question demande encore de longues études et il incombe aux émules de Pasteur de résoudre la fin d'un grand problème.

En attendant Berlin regorge de médecins venus de toutes parts et avides de s'initier au précieux secret, de curieux attirés par la réputation de l'illustre découvreur et surtout de malades anxieux de recevoir une injection sous-cutanée de quelques gouttes de la liqueur tant vantée. Un mien ami qui en arrive me dit qu'il n'est pas un logement, pas une chambre, pas un coin d'hôtel qui soit inoccupé. Dans les rues, tout le jour, c'est un défilé de fantômes se rendant aux hôpitaux au milieu d'un chœur discordant de voix éraillées, sifflantes, rauques et saccadées. La capitale de l'Allemagne est triste, si sévère d'ordinaire a l'air aujourd'hui d'une vaste nécropole dont les morts se seraient réveillés.

Espérons que tous ces mourants ne seront pas tous désappointés et que la lymphe de Koch n'aura pas le sort de la liqueur rajeunissante de Brown Sequard. Pour réagir sans doute contre cette fièvre créée par la révélation de Koch une vague d'un froid intense a passé sur Paris ; les gens emmaqueronnés, bien emmitouflés, d'un pas pressé, la face rejouie de santé allaient aux affaires ; les dames s'enfonçaient dans leurs fourrures à y disparaître ; tout le monde était ravi et l'on sentait dans l'air le prélude de la première neige. Les premiers flocons blanchâtres, hésitants, tournoyants s'affaissaient enfin sur le pavé et traînaient comme les stries d'un duvet léger ; le voile de mousse qui tombait se fesait plus dense, les flocons s'élargissaient, s'aiguillettaient et comme de frêles ailes de cire venaient se fondre aux vitres de ma fenêtre ou allaient se briser sous les pieds des piétons. Sur le sol bientôt les îlots de neige s'étaient rapprochés, les vides comblés, les festons entassés, les franges renouées et la nappe blanche des poètes nous avait enlinceulés.

Et avec ces fleurs de neige qui criblaient l'espace il me revenait mille choses à la mémoire, mille réminiscences du pays ; et les pieds dans la cheminée, les reins dans mon fauteuil je sentais neiger en mon âme les flocons de l'ennui et les frimas de l'exil.

Pourtant cette neige était une invitation pressante et je sortis. Au dehors franchement c'était moins poétique. Un mélange de poussière et de neige souillée couvrait les chemins ; les chevaux patinaient et ne pouvaient avancer ; les roues des camions et des voitures un peu lourdes étaient figées ; les cochers traînant leurs cavales par la bride fesaient la sourde oreille aux appels réitérés des promeneurs déconfits ; les omnibus rentraient ; les tramways ne circulaient plus ; maints piétons lassés de jouer à la pantomine s'allongeaient sur le pavé. Tout le monde pestait, maugréait, sauf les maréchaux-ferrants pour qui la neige est toujours une bonne aubaine et qui jubilaient ce jour-là. Il y eut force luxations, fractures et contusions. Que de toilettes ont été fanées, que d'accès de toux ont été recueillis en une seule après-midi.

L'attiédissement de la température et le sol municipal firent si bien qu'après quelques heures il ne restait plus des prismes blancs, des flocons de laine qui étaient tombés qu'une mince couche de fange sur le sol où se débattaient pêle-mêle chevaux et passants.

Malgré les nombreux coups de balais consacrés à la toilette des trottoirs c'est humide et malsain et l'on s'étonne que Voltaire aux jours d'hiver n'eut pas souhaité voir dans les rues de Paris quelques-uns des joyeux arpents de neige qu'il méprisait sans les connaître.

Je fis le tour des Grands Boulevards et je retournai chez moi, moins satisfait, les pieds trempés jusqu'à la cheville, les mains bleuies sous mes gants, regrettant la neige du Canada avec son crépitement sonore sous la botte des passants et la gaîté des sonnailles qui montent des grelots dans le ciel sec et bleu !

DR. R. CHEVRIER.

Depeches du Soir

(Service Special)

ANTI-ESCLAVAGISTE

PARIS 15 déc.—Le gouvernement hollandais a consenti à signer l'acte général de la conférence anti-esclavagiste de Bruxelles.

CRISE

NEW-YORK, 15 dec.—Un économiste de New-York, prédit pour une époque prochaine une ère de greves, la suspension de plusieurs manufactures suivies d'un abaissement général des salaires.

HORRIBLE BRULADE

AKRON, Ohio, 15 déc.—Les filles élèves du couvent ici fêtaient un anniversaire quand le feu a pris à leurs habits et en a brulé une quinzaine mortellement. Deux sont mortes quelques heures après.

PARNELL

LONDRES, 15 déc.—Parnell continue vigoureusement la campagne électorale dans Kilkenny. L'évêque de l'endroit est contre lui. Les fonds de la ligue ne sont plus payé. Parnell gagne toujours du terrain.

LES JUIFS EN RUSSIE

ST PÉTERSBOURG, 15 déc.—Le gouvernement promulguera sans doute au commencement de l'année prochaine la nouvelle loi contre les juifs. L'une des principales clauses de cette loi interdit de rendre, de louer ou d'hypothéquer à des juifs toute propriété foncière dans n'importe quelle partie de l'empire russe.

FORTUNE PERDUE

PARIS, 15 déc.—Le grand patriote Kossuth, qui avait placé sa maigre fortune dans des banques italiennes, l'a perdue par suite des nombreuses faillites de ces banques, mais déclare n'avoir besoin d'aucun secours, quoiqu'il ait été question de faire pour lui des souscriptions publiques en Hongrie.

Il déclare, malgré son grand âge, pouvoir subvenir à ses besoins par son travail littéraire et ne veut même rien recevoir de ses enfants.

QUINTUPLE MEURTRE

WASHINGTON, 15 déc.—Un drame épouvantable vient de se dérouler dans un petit village minier situé à douze milles de Fort Smith (Arkansas). Un nommé Charles Joplin a tué cinq personnes à coups de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle. Les victimes de Joplin sont un nommé John Miller, sa femme, leur fille Lau, et le docteur Stewart, le médecin de la localité. On ne connait pas encore exactement les détails du crime ; mais on a des raisons de croire que la jeune fille ayant été compromise, le docteur Stewart avait insinué que Joplin était l'auteur de la chute de cette fille. De là une querelle qui a abouti au quintuple meurtre et suicide.

LE MEURTRIER DAY

WELLAND, 15 déc.—Arthur Hoyt Day qui doit être pendu vendredi prochain pour le meurtre de sa femme, a reçu hier, pour la première fois depuis son arrestation, la visite de sa mère. Le prisonnier n'a pas beaucoup été impressionné par cette visite et il a déclaré qu'il marcherait d'un pas ferme à la mort.

Il espère cependant que sa sentence sera commuée.

Le shérif a ordonné de faire autour du prisonnier une surveillance active ; aucune entrevue n'est permise maintenant avec le prisonnier.

On ne croit pas que Day fasse des aveux.

Radcliff qui a pendu Birchall et Blanchard sera aussi l'exécuteur de Day.

Nouvelles de Quebec

—Une enfant de 13 ans fille de M. Tobie Lyster du village de Melbourne, a été victime d'un malheureux accident, dimanche dernier. Elle a reçu un coup de pied de cheval qui lui a défoncé le crâne et mis à nu une partie de la cervelle. En ce moment, elle était seule à l'écurie, et on suppose qu'elle était allée là pour donner à manger à un genisse favorite quand elle reçut le coup. Les docteurs lui ont fait subir l'operation du trépan, mais il y a peu d'espoir de guérison.

—M. P. Jolicœur, avocat de Québec a gagné un lot de $2,500 à la loterie de la province de Québec.

—L'intention du gouvernement est de proroger la législature pour le 22 décembre courant.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 15 déc.—Le frère Bidégaré poursuit les Oblats. Il déclare qu'il y a 20 ans il entra dans leur congrégation à titre d'hospitalité. Quelque temps après il fut revêtu de l'habit religieux et ayant subi un an de noviciat il prononça ses premiers vœux. En 1872, paraît il, ils'en alla comme missionnaire au lac Témiscamingue et en 1879 il prononçait ses derniers vœux.

Après avoir été missionnaire pendant dix ans dans les régions du lac Témiscamingue, sa santé devint tellement délabrée par les excès de travail et les privations, que ses supérieurs crurent devoir l'envoyer au noviciat de Notre Dame des Anges de Lachine près de Montréal.

Il souffrait alors, dit il, d'une maladie de de l'épine dorsale qui produisait chez lui une grande impressionnabilité nerveuse. Sa santé s'altéra considérablement et il ajoute que les défendeurs ont été négligents envers lui et sont ainsi la cause de l'altération de sa santé.

ARRÊTÉS SUR SOUPÇONS

Le détective Montgomery a arrêté, samedi deux jeunes gens de Montréal, Charles Jones et Ed Nicholson, dont la seule occupation à Ottawa est de pratiquer des tours de passe-passe sur nos marchés et autres places publiques.

La semaine dernière on les a vus en compagnie d'un mauvais sujet en grande renommée à Montreal, le fameux Charley Baker, et ils se sont inscrits sous de faux noms dans divers hôtels de la cité, où après leur départ on a constaté la disparition de plusiurs objets.

LA DIPHTERIE AUX CARRIERES

La diphtérie a de nouveau fait son apparition aux Carrières sur le chemin de Montréal. Deux enfants sont morts dans la même famille. Le Dr. Kennedy officier de santé du canton de Gloucester, a mis la famille infectée en quarantaine, et a ordonné la fermeture de l'école.

Cet automne lorsque la diptherie a commencé ses ravages dans la même localité, le, Dr Kennedy avait réussi à la circonscrire en prenant les mêmes précautions ; mais il paraît que les derniers cas ont été causes par la visite dans le village d'un habitant d'un village voisin.

NOTES DE HULL

—La cour criminelle s'est terminée samedi à Aylmer ; le procès pour faux contre J. C. Dagg a été remis au terme de juin.

—Il y a eu séance spéciale du conseil de ville de Hull, ce matin, au sujet de la négociation des $15000 de débentures de la cour et de la prison. Le conseil a accepté l'offre de 95 de la banque Ville-Marie.

—La police a arrêté samedi deux jeunes gens offrant en vente dans les rues de Hull des livres de chant qu'ils avaient volés à l'orgue à la Basilique d'Ottawa.

Ces petits garçons sont âgés respectivement de onze et douze ans et se nomment Foubert et Stoddart. Ils ont comparu ce matin devant le magistrat de police d'Ottawa, mais vu que les autorités de la Basilique ne voulaient pas déposer de plainte ils ont été acquittés.

L'ELECTION DE NAPIERREVILLE

L'EMPIRE ET L'HON. M. CHAPLEAU

Le correspondant de l'EMPIRE à Montréal a eu une entrevue avec l'hon. M. Chapleau, au sujet de l'élection de Napierreville, au cours de laquelle le Secrétaire d'Etat lui a fait des déclarations suivantes :

J'ai toujours été protectioniste et je le suis encore. Mon programme est celui qui a été énoncé par les chefs conservateurs dans la grande campagne, à travers Ontario, que ces derniers ont faite avant les élections générales de 1887. Je suis en faveur de l'échange des produits naturels des deux pays, produits agricoles, miniers et forestiers, et des pêcheries, de cet échange dont nous avions fait la base de l'offre soumise par MM. Tupper et Chamberlain aux Commissaires américains, sous l'administration Cleveland.

Lorsque M. Paradis, qui vient d'être élu dans Napierreville, s'est rendu à la demande que je lui faisais de se porter candidat, il m'a franchement déclaré qu'il se présenterait comme indépendant. Je ne pouvais m'y objecter, car j'ai toujours réclamé pour moi-même ma parfaite indépendance en Parlement,—d'autant moins qu'il m'avait exprimé sa confiance dans l'administration actuelle, à laquelle il donnerait son appui loyal. "Mais, ajouta-t-il, Napierreville est un comté voisin des Etats-Unis, qui bénéficierait du libre échange des produits naturels, et je favoriserais toute mesure de réciprocité qui ne serait pas de nature à faire dommage aux intérêts généraux de la mère-patrie et du Canada".

Mon opinion personnelle est que le libre échange est bon quand un pays a atteint le développement complet de ses industries manufacturières. L'Angleterre par exemple a si bien protégé ses industries qu'elle faisait, dans un temps, un haut délit de l'importation de marchandises étrangères, mais le jour où ses industries et sa marine marchande furent dans toute leur force, elle ouvrit ses marchés aux produits naturels et manufacturiers du monde entier, parce qu'elle était en position de supporter et de faire la compétition avec les autres peuples.

Un jour viendra peut-être où elle changera sa politique commerciale, mais aujourd'hui, avec ses agents de transports et son immense capital que lui apporte les cinq continents, elle peut encore suivre les doctrines de Cobden, toutes désavantageuses qu'elle puissent paraître.

Je suis protectionniste en Canada, dans un sens modéré, parce que j'ai l'ambition de voir nos manufactures plus développées et plus solidement assises. M. Colby, mon collègue a déclaré en parlement que depuis 1854, la position de la classe agricole a grandement changé et que les cultivateurs pourraient bénéficier de la protection absolue. Il peut avoir raison, mais le gouvernement n'est pas engagé par cette expression d'opinion. Sir John Macdonald et Sir John Thompson ont même déclaré à Halifax que le gouvernement canadien était prêt à rencontrer le gouvernement des Etats Unis dans un traité qui donnerait le libre-échange aux produits naturels et la protection aux industries manufacturières.

POURSUITE EN DOMAGES

MM. Baskerville et Frères poursuivent la cité en dommage pour avoir élevé le niveau de la rue Britannia (rue des pauvres) en face de leur propriété et d'avoir ainsi laissé cette propriété dans un bas fonds. MM. Baskerville ont pris un bref de mandamus pour obliger la ville à régler la question par voie d'arbitrage.

MORT SUBITE

Un nommé David Paquin est mort subitement, hier matin, à l'hôtel MacKay. Paquin est un cuisinier de chantiers, et depuis trois mois il pensionnait à l'hôtel MacKay en attendant un engagement. Hier matin, après avoir aidé à pelleter la neige dans la cour de l'hôtel il prit un très bon déjeuner ; mais au moment où il allumait sa pipe dans la salle de l'hôtel, il tomba à la renverse sur sa chaise et au bout de quelques instants il expirait en présence de M. Monty, teneur de livres de M. Mackay.

Une enquête a eu lieu cette après-midi, à la morgue. Le verdict a été : mort d'une maladie de cœur.

M. Paquin était âgé de 52 ans et venait de la paroisse du Cap Santé. C'était un des meilleures cuisiniers de la vallée de l'Ottawa.

BARGAINS
—POUR—
CADEAUX -:- DES -:- FETES

Nous commençons une vraie vente complete pour nous délivrer de tous les derniers styles de la saison dans chaque département, notamment

Ameublement de Salle à Manger, Salon Boudoir, Cabinet d'Etude et Bureaux.

MEUBLES

Assortiment complet, Vieilles pièces ou Meubles dépareillées. Nous vous mentionnons également nos

Meubles Nouveaux

Nous en possédons l'assortiment le plus complet. Les décrire est impossible et vous devriez venir les voir, au moins, et nos prix modérés vous convaincront.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

N. B.—Ouvert jusqu'à 9 heures le soir.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comme Régénérateur des Chairs il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

AUX HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY *A obtenu les plus hautes récompenses.* — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Moins Cher

—QUE LE—

Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

Seulement 20 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.

RUE RIDEAU

172 et 174 RUE SPARKS

LA MAIRIE

1891

Aux Electeurs de la Cite d'Ottawa.

MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et demeure

Votre tout dévoué,

Alex. McLean.

LA MAIRIE

1891

MESSIEURS LES ELECTEURS.

Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection.

Votre dévoué serviteur,

Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc., seront enseignés le Mardi et le Vendredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" (numéros 22 et 24 rue George)

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q.C. D. B. MACTAVISH WM. WYL

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCrakes
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B.A.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. Blanchet

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
☞ARGENT A PRETER

A Vendre à bon Marché
Portes, chassis, et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Oct. 1890.

Palmer House

Cette Semaine

Cette semaine nous offrirons les marchandises suivantes comme suit :

Etoffes à Manteaux	70c. réduit à 35c.
Etoffes à Manteaux	80c. réduit à 40c.
Etoffes à Manteaux	90c. réduit à 45c.
Etoffes à Manteaux	1 00 réduit à 20c.
Etoffes à Manteaux	1.20 réduit à 60c.
Etoffes à Manteaux	1.30 réduit à 65c.
Etoffes à Manteaux	1.40 réduit à 70c.
Etoffes à Manteaux	1.50 réduit à 75c.
Etoffes à Manteaux	1.75 réduit à 88c.
Etoffes à Manteaux	2.00 réduit à 1.00
Etoffes à Manteaux	2.50 réduit à 1.25
Etoffes à Manteaux	2.80 réduit à 1.40
Etoffes à Manteaux	3.00 réduit à 1.50
Etoffes à Manteaux	3.50 réduit à 1.75
Etoffes à Manteaux	4.00 réduit à 2.00
Etoffes à Manteaux	4.50 réduit à 2.25
Etoffes à Manteaux	5.00 réduit à 2.50
Etoffes à Manteaux	5.50 réduit à 2.75
Etoffes à Manteaux	6.00 réduit à 3.00

Voyez ! Voyez !

Voyez l'étiquette de ces Etoffes à Manteaux étalées à la devanture de mon magasin et vous n'avez qu'à voir les prix et les acheter pour la moitié du prix marqué.

Manteaux !

Nous avons encore en stock un assortiment complet de Manteaux dans les derniers gouts, vu que nous avons reçu trois consignations depuis deux semaines et vous avez qu'à les voir pour les acheter car les prix sont seulement la moitié de la valeur.

Manteaux pour Fillettes

J'ai réduit la balance des Manteaux pour jeunes filles à près de moitié prix pour les fêtes et nous avons de véritables petits bijoux dans cette ligne.

Moitie Prix.

Presque toutes les marchandises pour cadeaux des Fêtes sont réduites à moitié prix.

Soies,
Peluches,
Cashmeres,
Etoffes a Robes,
Marchandises pour Maisons,
Nuages,
Fascinateurs,
Chales,
Manchons,
Mouchoirs,
Gants,
Boas,
Cravates,
&c., &c., &c.

Deux Jobs.

J'ai reçu cette semaine deux jobs de Montréal.

NO. 1.

2000 pièces de Rubans de couleur dans les dernières nuances. Largeur, deux pouces et demi valant 20c. pour 7c. la verge.

NO. 2

100 pièces d'élastique en soie un pouce de largeur valant 25c. pour 12c. et demi la verge.

Pour toutes sortes de marchandises de première classe pour la moitié de leur valeur venez à la

Palmer House

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE